

# Critique d'art

---

## Julien des Monstiers

Blandine Dubois

---

- 1 Julien des Monstiers est peintre, totalement, et si sa première monographie publiée par la galerie Christophe Gaillard à Paris à l'occasion de sa première exposition individuelle pouvait, elle aussi, toute de peinture être faite et pleinement recouverte, elle le serait. La peinture encore vibrante, encore liquide semble animer chacune des pages de ce catalogue de format carré. Et si elle pouvait, encore humide, déborder du livre et tacher les doigts du regardeur avide, elle le ferait, car on tient ce livre comme un châssis, avec la confiance en sa structure qui tient la peinture debout, et avec respect, car la peinture est délicate et s'échappe parfois jusqu'à coller à la peau des phalanges et imprégner la rétine. En ce sens, cette monographie est une réussite. L'ouvrage foisonne de détails de tableaux et de vues d'expositions. La peinture est là de loin, de très près, elle entraîne l'œil dans un monde sens dessus dessous, un monde plein d'elle-même, elle qui n'est domptable qu'incarnée dans une pensée et qui impose ici toute sa force présence. C'est ainsi que se pense la peinture pour le jeune Julien des Monstiers. Elle se vit dans le corps de l'artiste, le geste du peintre, par-delà l'outil et le matériau. Elle possède une énergie propre qui lui permet de s'« expanser » dans toutes les dimensions, visibles et vibratoires. Pour l'appivoiser, Julien des Monstiers entre en résonance avec des images de toutes époques, toutes cultures, car la peinture, comme l'artiste lui-même, est capable d'englober et d'embrasser sans limites toutes références et échos à son image. Dès lors, le lecteur a deux possibilités : plonger de manière rétinienne dans la peinture, dans l'image, ou être éclairé par les deux textes de cette édition bilingue : une visite d'atelier, guidée par les intuitions de l'écrivain Frédéric Valabregue qui propose des pistes d'analyse de cette peinture en contre-résonance avec Supports-Surfaces ou le Modernisme, et un entretien mené par Alain Berland, sur le processus de création de l'artiste qui somme toute transmute tout le rhizome de l'histoire des images dans une absolue entièreté de la peinture. Un *all over* coloré et jubilatoire.

Critique d'art n° 52- Printemps / été 2019  
Compte-rendu par Blandine Dubois

GALERIE CHRISTOPHE GAILLARD  
[www.galeriegaillard.com](http://www.galeriegaillard.com)